

pable de l'acheter seul, je quêterais. Le bon saint Antoine fit si bien qu'avant le 5 juin dernier mes affaires étaient en voie d'excellent règlement. Je m'adressai aussitôt à quelques bons amis à l'aise, et dans une semaine j'avais l'argent nécessaire pour notre statue. Notre curé, allant à Montré, all'a achetée et l'Evêque l'a bénite lors de sa visite pastorale. C'est vraiment beau de voir les paroissiens ayant tous une grande dévotion à ce grand Saint. Tous se disent les protégés de saint Antoine. Mille fois merci, bon saint Antoine, de ce que vous avez fait pour moi ! Je vous demande, ô grand saint, de me continuer vos faveurs spirituelles avant tout, et aussi temporelles. J'en demande deux. Je conseille à tous ceux qui ont quelque infortune, misère ou peine de s'adresser à ce bon saint. Je suis persuadé qu'ils ne s'en repentiront pas. J'avais promis aussi de faire publier le fait dans le *Messenger*.

Je vous inclus 25 cents pour le pain de saint Antoine. S'il vous plaît lui recommander une affaire importante. *Chs. B. P.*

SAINT ANTOINE ET UN BOULANGER

LOWELL, MASS.—Je suis boulanger. Un jour, un de mes employés vint me dire que deux grosses cuites de pains se trouvaient manquées, c'est-à-dire perdues à cause d'une défectuosité dans la *yeast*. Comment faire ? J'avais un grand nombre de pratiques à servir. Alors, je m'adressai à saint Antoine, lui promettant que, si les pains se trouvaient en bonne condition, j'en donnerais une douzaine pour les pauvres et ferais publier cette faveur dans le " *Messenger* ". A ma grande surprise, les cuites ont été satisfaisantes, les pains beaux ; ainsi on a pu servir les pratiques comme d'habitude : je me suis de suite acquitté de ma première promesse et aujourd'hui je m'acquitte de la seconde. Ce n'est pas la première fois que je mets saint Antoine dans mes intérêts, et je m'en trouve bien. *J. W. G.*